

**Charles Lambert Marie Joseph MANNEBACK**  
**(Etterbeek, 9/3/1894-15/11/1975)**

Né dans un milieu privilégié - son père, Joseph-Louis Manneback était secrétaire général au Ministère de l'Agriculture-, le jeune Charles fait de brillantes études d'ingénieur interrompues par la Guerre de 14-18. Ayant obtenu son diplôme, il part compléter sa formation au M.I.T. (Cambridge, Mass.) où il effectue sa thèse de doctorat dans le domaine de l'ingénierie électrique et plus particulièrement dans les télécommunications. Engagé à la West Union Telegraph, puis à la Bell Telephone, il renoncera à une carrière aux États-Unis pour une nomination de chargé de cours à l'Université Catholique de Louvain en 1922, puis de professeur en 1924. Sa charge de cours englobe aussi bien la théorie des télécommunications (télégraphie, téléphonie et radioélectricité) que la physique mathématique générale.

Malgré sa charge d'enseignant, Manneback s'arrange pour rester en contact avec les grandes figures de son temps. Il travaille à Zurich sous la direction de Pierre Debye, puis rencontre Werner Heisenberg à Leipzig, va visiter Niels Bohr et Fermi. Ces contacts personnels coïncident avec l'éclosion de la mécanique ondulatoire. C'est ainsi qu'il fait paraître en 1926 le premier travail d'application de la mécanique ondulatoire; il s'agit d'étudier une molécule composée de deux atomes par la méthode de Schrödinger. Son apport se situe donc dans l'explication de la liaison chimique par la mécanique quantique, tant au niveau théorique qu'expérimental, par le calcul et l'étude des spectres de vibration et de rotation des molécules simples.

Manneback entretient avec son collègue louvaniste Georges Lemaître, le père du Big Bang, une amitié solide. Un point les rapproche : le goût du calcul et l'intérêt pour les ordinateurs. C'est le coup d'envoi de la construction de machines de calcul puissantes dans notre pays. Par contre Charles Manneback est, au contraire de Lemaître, un pédagogue hors pair, reconnu non seulement au sein de son institution, mais aussi à l'étranger où il est à maintes reprises invité à donner cours. Ses élèves l'apprécient pour ses exposés clairs, sa précision et l'attention qu'il leur porte.

D'autres qualités humaines l'amènent à endosser des responsabilités dans des institutions scientifiques diverses. Élu correspondant en 1945, puis membre en 1950, il est secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de Belgique entre 1961 et 1969. Président de la Société belge de Physique et de la section de physique de la Société scientifique de Bruxelles, il est aussi président d'honneur de l'Union radio scientifique internationale.

En dehors de la science et de ses nombreuses responsabilités, ses pôles d'intérêt se situaient tout autant dans les domaines littéraires et artistiques. Son goût et sa pratique intime des auteurs anciens et modernes, Dante aussi bien que Bergson, lui conférèrent la réputation d'un humaniste. Il lisait et relisait aussi les grands classiques de la science : parmi ceux-ci, les Scientific Papers de James Clerk Maxwell furent ses favoris.

*Bibl.:* P. RADELET, Charles Manneback 9 mars 1894-15 décembre 1975. Les débuts de la mécanique ondulatoire, dans *Revue des Questions scientifiques*, t...., p...; M.-A. BIOT, Charles Manneback 1894-1975, dans *Florilège des Sciences en Belgique*, t.II; Bruxelles, 1980, p. 371-77; J. DUCHESNE, Hommage à Charles

Manneback, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie royale de Belgique, dans *Bull. de la Classe des Beaux-Arts*, t. LIII(1971), p.109-114; J. LAVALLEYE, Charles Manneback, dans *Bull. de la Classe des Beaux-Arts*, t.LIII(1971), p.115-117; R. DRAGUET, Visages disparus. Adieu à Charles Manneback, dans *Revue générale*, n°I(janvier 1976), p. 98-101; M. DE HEMPTINNE et M.A. BIOT, Notice sur Charles Manneback, dans *Ann. de l'Académie Royale de Belgique*, t.CXLIV(1978), p.3-30 (contient une liste des travaux de Manneback